



# Sacrement des malades

## Paroisse des Collines de Quinsac



**« L'un de vous est malade ? Qu'il appelle les Anciens en fonction dans l'Église : ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade : le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il recevra le pardon. » Lettre de saint Jacques (5, 14-15)**

### Sacrement de consolation et de guérison

Alors que la maladie apporte souffrance, inquiétude et peut même entamer le goût de vivre, le sacrement des malades rappelle la dignité de chacun, raffermir la confiance, donne la force de supporter son épreuve et l'assurance que le Christ Jésus l'accompagne.

Signe de la tendresse du Christ pour les malades, le sacrement rejaillit sur les proches qui souffrent aussi de l'éloignement provoqué par les hospitalisations, les bouleversements familiaux dus à la maladie... Il pacifie et réconcilie le malade avec lui-même, avec les autres et avec Dieu.

Les fruits du sacrement des malades sont :

le réconfort, la paix du cœur, la confiance en Dieu,  
l'union du malade à la souffrance de Jésus au moment de sa Passion,  
le pardon des péchés si la confession n'a pas pu être possible,  
le rétablissement de la santé, dans certains cas,



### Qui peut le recevoir ?

Toute personne baptisée et catholique atteinte d'une maladie grave  
Une personne qui va subir une intervention chirurgicale sérieuse  
Les personnes âgées dont les forces et la santé diminuent  
Ce sacrement peut être réitéré si le malade, tombe de nouveau malade, ou si son état de santé s'aggrave

### Pour s'y préparer

Une rencontre de préparation aura lieu le  
dimanche 26 Janvier 2025 de 9h15 à 10h15 à l'église de Quinsac  
Si la personne malade ne peut s'y rendre, contacter 06 20 56 71 33



### Quand sera-t-il célébré ?

Les personnes qui le souhaitent pourront recevoir le sacrement des malades lors de la messe du dimanche 9 Février 2025, à 10 h 30, à l'église de Quinsac.

**« Et dans tous les endroits où il était, dans les villages, les villes ou les champs, on déposait les infirmes sur les places. Ils le suppliaient de leur laisser toucher ne serait-ce que la frange de son manteau. Et tous ceux qui la touchèrent étaient sauvés. » Marc 6, 55-56**